

Invités par
Le Belvédère,
venant de différentes
vallées de rivières,
nous nous sommes
retrouvés autour de l'idée
de coopérer avec
la rivière Lot,
le 17 janvier 2024
à la base nautique
de Casseneuve,
nous avons formulé des
idées, et nous avons assisté
à la première cérémonie
des vœux
à la rivière Lot...

Invités par Le Belvédère,

Le Belvédère est une association
qui a pour mission de :

Croiser et tisser
la création artistique
avec-par-pour
la vie des personnes et les milieux de vie.
Expérimenter, penser et transmettre
au sein de situations
de recherche, de partage et d'échange.

Le Belvédère collabore avec des habitants, des associations, des collectivités territoriales, des institutions académiques (Université Bordeaux Montaigne et Université de Bordeaux), éducatives (écoles, collèges et lycées), syndicales et culturelles (départementale, le musée de Préhistoire de Sauveterre-la-Lémance, le musée des Beaux-Arts d'Agen, le château de Duras) et des structures implantées sur le territoire départemental, régional et national.

Le territoire couvert correspond à celui du département du Lot-et-Garonne et de la région Nouvelle-Aquitaine. L'association aspire à étendre son activité et ses coopérations à l'échelle européenne.

Depuis 2020 le projet de l'association s'exprime à travers le programme de recherche et d'expérimentation : Les Géorgiques, imaginaires, connaissances et pratiques rurales dans la vallée du lot.

www.les-georgiques.com

L'association porte aussi une activité éditoriale avec les éditions du Brame :

www.editionsdubrame.fr

nous nous sommes retrouvés autour de l'idée de coopérer avec la rivière Lot,

Note d'intention préliminaire au projet de Coopération locale, interdépartementale & interrégionale au sein de la vallée du Lot

Nous savons toutes et tous que les causes anthropiques des dérèglements climatiques font aujourd'hui l'objet d'un consensus scientifique. Nous savons aussi que la mise en place de politiques de changement face à ces dérèglements est toujours bien en deçà de l'urgence. La prépondérance des indicateurs de gestion technique et de croissance économique amène les instances décisionnaires à négliger les dimensions sensibles, anthropologiques, culturelles et symboliques de la relation des habitantes et habitants à leur environnement et à leurs rivières, lesquelles forment le creuset des imaginaires et d'un futur désirable.

Les rivières ne peuvent plus être réduites au statut de ressources à gérer et à exploiter mais doivent être envisagées comme des entités vivantes à reconnaître et avec lesquelles engager de nouvelles alliances.

Aujourd'hui, pour trouver des solutions, les collectivités s'appuient, à raison, sur les recommandations scientifiques du GIEC. C'est le cas par exemple de l'étude Dordogne 2050 portée par EPIDOR. Elle propose une modélisation prospective de la gestion de l'eau au fil des trente prochaines années (<https://www.dordogne2050.fr/>) basée sur une approche scientifique et déclinée dans différents domaines : géographique (hydrologie, climatologie, démographie), agronomique et économique (agriculture et tourisme). En revanche, elle ne considère, ni anticipe la question des formes sensibles de la vie sociale (comme étudiées par le sociologue Pierre Sansot). Cette dimension du sensible est pourtant incontournable, d'une part car elle sera profondément impactée par le réchauffement climatique, et d'autre part car les imaginaires qu'elle canalise sont les moteurs du changement qui doit être opéré.

Aux alertes lancées par les scientifiques, il faut associer les rêves, les visions à long terme et les qualités d'attention que portent les artistes et les habitants, pour une perception plus fine, plus sensible et plus complexe des milieux de vie et des écosystèmes.

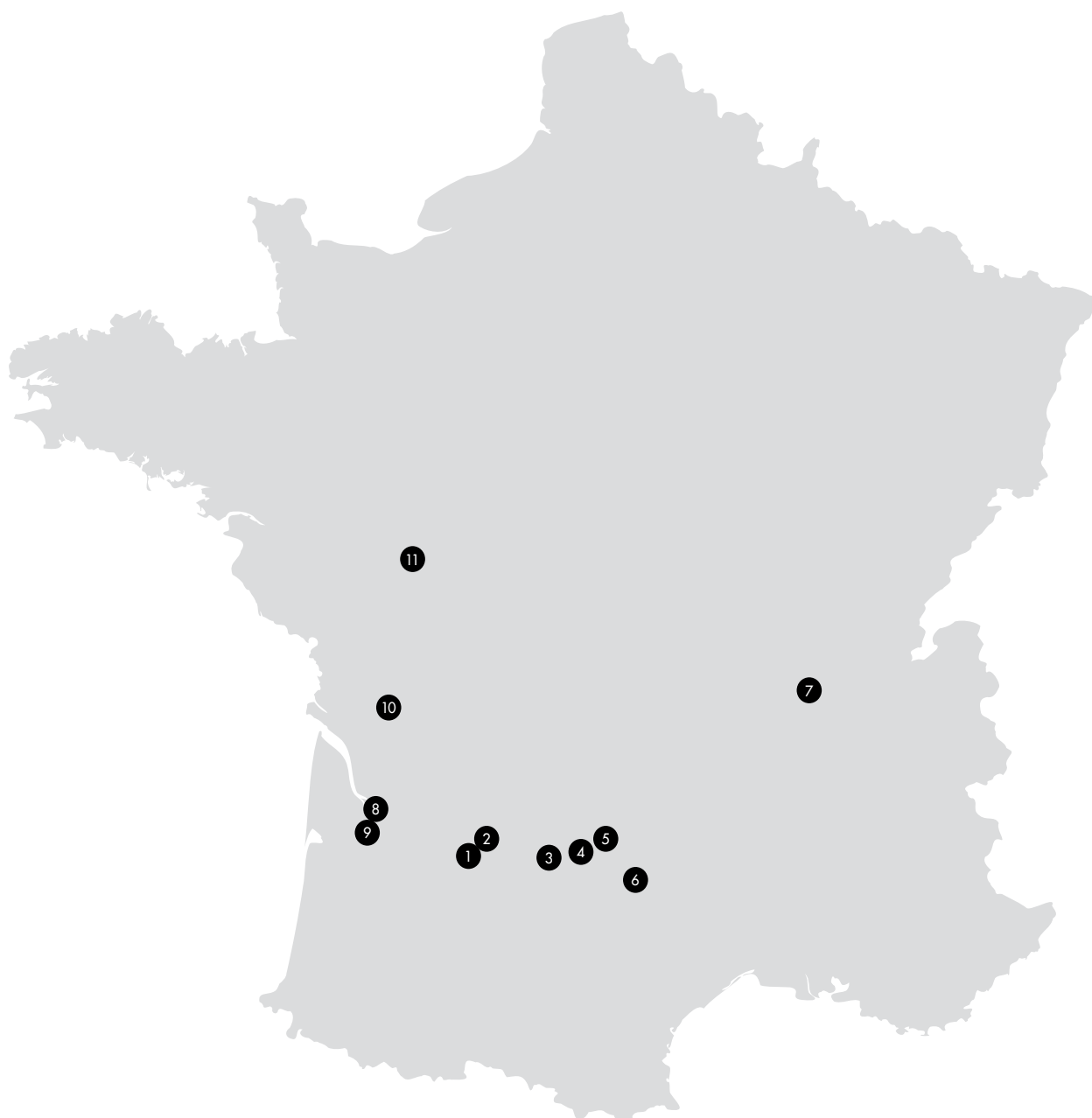
Les Auditions du Parlement de Loire menées par le POLAU sur la rivière Loire (<https://polau.org/incubations/les-auditions-du-parlement-de-loire/>) constituent un projet inspirant qui rappelle deux choses. Premièrement, le fait que cette bifurcation ne peut s'opérer sans passer par les imaginaires, deuxièmement qu'il faut apprendre à envisager la nature et les rivières comme des alliées dont les existences sont à reconnaître.

Un territoire est toujours géographiquement structuré par la vallée d'une rivière : la question de l'eau n'est jamais réduite à une seule localité, mais dessine toujours un jeu d'inter-relation qui implique tout un bassin versant. On sait que celui du Lot génère des relations entre cinq départements (Lozère, Aveyron, Cantal, Lot et Lot-et-Garonne) et que la nature de cet écosystème a des répercussions jusque dans l'estuaire de la Gironde au sein du grand bassin versant de l'Adour et de la Garonne. Le Syndicat Mixte du Bassin du Lot, qui fut d'abord une association interdépartementale, puis l'Entente interdépartementale avant de devenir le syndicat que nous connaissons, est la seule instance reliant les collectivités depuis l'amont vers l'aval, sa légitimité institutionnelle est assise sur l'ensemble du bassin versant. Cependant, en se focalisant sur les collectivités, elle a perdu le contact avec la parole et le vécu des habitantes et habitants. Il est nécessaire aujourd'hui de créer un espace pour amorcer un rééquilibrage entre le sensible – ce que c'est qu'habiter la vallée d'une rivière – et la gestion d'un territoire.

Les réponses aux enjeux du dérèglement climatique ne pourront être imaginées ni opérées sans la participation et l'implication de tous les habitants du bassin du Lot, sans la conscience commune des répercussions de leurs manières d'habiter le territoire, depuis leurs besoins vitaux (accès à l'eau potable) jusqu'aux activités économiques, celles de loisirs (industries, services, tourisme, agriculture, pêche, etc.) et celles qui relèvent de l'art de vivre (anthropologie, art, etc.).

Avec le projet de futur *Poïpöïdrome flottant*, inspiré et créé par les artistes Robert Filliou et Céline Domengie, l'association Le Belvédère a pour ambition d'offrir un établissement flottant associant artistes, scientifiques et habitants et considérant la vallée du Lot comme guide. Il s'agit d'ouvrir l'espace d'une conscience et d'un dialogue commun à l'ensemble de la vallée du Lot – ses cinq départements et ses trois régions – tout en cultivant l'amitié avec cette rivière, de l'amont à l'aval : les gestes, les rêves, les activités de chacune et chacun forment des jeux d'entrelacs où toutes et tous sont embarqués dans le même bateau.

venant de différentes
vallées de rivières,



pour partager nos expériences :

Christian Bernad (6),
fondateur association pour l'aménagement de la vallée du Lot

Eric Chevance (8),
acteur culturel

Marie Deborne (4),
MAGCP (Maison des Arts Georges et Claude Pompidou à Cajarc, Lot)

Claire Delfosse (7),
Temps & Territoire, Université de Lyon 2

Céline Domengie (2),
Le Belvédère

Marie-Anne Chambost (8),
Point de fuite / Nouveaux commanditaires

Stéphane Jouan (10),
L'Avant-Scène, scène conventionnée de Cognac (Charente)

Marie-Hélène Privat (3)
Syndicat Mixte Bassin du Lot (Cahors)

Juliette Rosebery (9),
EABX (Écosystèmes aquatiques et changements globaux),
INRAE

Fred Sancère (5),
Derrière le hublot (Capdenac, Aveyron)

Flavie Thomas (11),
Syndicat Mixte Vallée du Thouet (Deux-Sèvres)

pour participer :

Ludivine Bevilacqua,
technicienne ESS, Conseil départemental de Lot-et-Garonne

Maud Caruhel
Vice-Présidente, ESS et Innovation sociale, Région Nouvelle-Aquitaine

Noëlle Corbefin,
élue de la commune de Casseneuil

Anna Consonni,
artiste et doctorante, université Bordeaux Montaigne

Sylvie Decobert,
médiathèque départementale de Lot-et-Garonne

Sébastien Gazeau,
directeur, Documents d'Artistes Nouvelle-Aquitaine

Marie-Laure Grenier,
maire de Casseneuil

Sylvie Gerbault,
Le Belvédère

Patrick Hannyoy,
ingénieur, Syndicat Mixte Bassin du Lot

Mathieu Joerger,
chargé de mission ESS, Région Nouvelle-Aquitaine

François Jourdan,
Conseiller action culturelle et territoriale,
DRAC Nouvelle-Aquitaine

Clémence Jouvelet,
ATIS 47

Véronique Lamare,
artiste

Clément Le Dressay,
CADET pour la Région Nouvelle-Aquitaine

Jacques Le Priol,
chargé de mission Néo Terra, Région Nouvelle-Aquitaine

Gérard et Monique Logié,
habitants

Patricia Monniaux,
chargée de mission, PNR Causse du Quercy

Sylviane Perlembou,
médiathèque départementale de Lot-et-Garonne

Jean-Baptiste Pozzer,
technicien paysage, Conseil départemental de Lot-et-Garonne

le 17 janvier 2024 à la base nautique de Casseneuve,

la journée fut organisée en présence de

Maud Caruhel

Vice-Présidente en charge de l'Economie Sociale et Solidaire
et de l'Innovation sociale à la Région Nouvelle-Aquitaine,

Christian Bernad,

fondateur association pour l'aménagement de la vallée du Lot,

Eric Chevance,

acteur culturel,

Claire Delfosse,

Université de Lyon 2,

Juliette Rosebery,

INRAE.

la journée s'est déroulée au rythme du programme suivant :

- **9h30**
Accueil café et présentation de la journée.
- **10h**
Ouverture de séance avec Claire Delfosse,
géographe ruraliste, Université de Lyon 2.
- **10h30**
Évocation de l'association pour l'aménagement
de la vallée du Lot par Christian Bernad.
- **11h**
Présentation du projet de Poïpoïdrome flottant
par Céline Domengie (Le Belvédère). **11h20**
→Échanges autour de projets déployés par/
avec différentes rivières et territoires : Le
Thouet : commande publique d'oeuvres d'art
par Flavie Thomas (Syndicat Mixte Vallée du
Thouet) La Charente : « Maison sur le fleuve
» par Stephane Jouan (Avant-Scène, scène
conventionnée de Cognac)
- **12h**
Déjeuner
- **13h**
Café - discussions thématiques en groupes
- **13h45**
Plénière : partage des discussions
- **14h30**
Juliette Rosebery, co-directrice du laboratoire
EABX (Écosystèmes aquatiques et changements
globaux), INRAE.
- **15h**
Échanges autour de projets déployés par/
avec différentes rivières et territoires : Le pont
Rouchaud (Charente, Dordogne et Haute
Vienne) : avec Marie-Anne Chambost (Point de
fuite / Nouveaux commanditaires). La vallée du
Lot :
- MAGCP avec Marie Deborne (Maison des
Arts Georges et Claude Pompidou à Cajarc)
- Derrière le hublot avec Fred Sancère
(Capdenac).
- **16h**
Échange avec la salle & perspectives de
coopération.
- **16h30**
Clôture de séance avec Éric Chevance.
- **17h**
**Cérémonie des vœux à la rivière Lot 2024
par l'équipe municipale de Casseneuve,** et
vernissage de l'exposition **On verra bien** avec
les performances des artistes **Anna Byskov** et
Emile Parchemin

En fin d'après-midi, Eric Chevance a fait le tour des notions fortes formulées

Le faire ensemble
on peut le joindre à la notion
de solidarité entre l'amont et
l'aval

L'absence de lieux dédiés et
l'inventivité en milieu rural par
les artistes et la population pour
faire ce dont on a besoin ; les
artistes ré-inventent leur pratique

Les cours d'eau
ça fait itinérance, mais ça crée
aussi ce qui relie autour de ce
point commun qu'est le Lot

L'hospitalité
si itinérance il y a, il y a
hospitalité

L'anecdote socio-écologique
rapportée par Juliette
la complexité d'allier les
enjeux environnementaux,
économiques et sociaux

Le soin, comme celui qu'on offre
à un ami proche, à ce qui nous
est cher

Les mots, l'attention aux mots
qu'on utilise

La question juridique
avec le juridique on peut aller
plus loin

Nous avons aimé

J'ai aimé découvrir d'autres expériences concrètes, tout en prenant du recul. J'ai appris beaucoup de choses sur la vallée du Lot avec l'exposé de Marie-Hélène Privat. **L. Bevilacqua**

La construction de la journée était très bien, ainsi que la variété et le bon choix des intervenants. J'ai beaucoup appris. C'était intéressant de ne pas avoir centré le propos sur les Géorgiques mais d'avoir tourné autour. **É. Chevance.**

Intensité des échanges avec simplicité et qualité d'écoute. **N. Corbepin**

Les échanges furent éclairants et enrichissants, on voyait bien d'où chacun parlait, et ce que cela apportait au projet, ce qui n'est pas à négliger.

Ce discours performatif, cette cérémonie des vœux, c'était fort, car ça fait apparaître l'art là où il ne rentre pas toujours, dans ces endroits officiels ; c'était bienvenu.

Ces projets peuvent permettre à l'art une autre façon de s'immiscer dans la société civile, ils peuvent aussi bousculer des concepts juridiques, grâce à l'art.

L'importance de la rencontre de personnes autres, d'ailleurs qui partagent des expériences : c'est toujours extrêmement précieux. **M-A Chambost**

J'ai trouvé que cette journée, depuis l'aménagement de la salle et l'organisation du repas, en passant par le rythme des interventions et la manière de conduire l'ensemble, était très enrichissante, et même enthousiasmante.

L'articulation entre la démarche, abordée sous des angles multiples, et d'autres qui résonnaient avec, était une façon particulièrement pertinente de montrer la valeur et la portée des Géorgiques en l'inscrivant dans un réseau de préoccupations largement partagées. Et puis voir le Lot depuis la salle... **S. Gazeau**

Pour ce qui est de mon retour sur la cérémonie des vœux à la rivière Lot, je dirais que c'est le côté insolite et original qui m'a plu quand Noëlle m'en a parlé la première fois.

Au beau milieu de toutes les nombreuses cérémonies de vœux très traditionnelles, aux agents, à la population, à des partenaires, auxquelles je suis tenue d'assister et tenue d'organiser en ma qualité d'élue, cette cérémonie a été comme une bouffée d'oxygène, comme une parenthèse poétique, durant laquelle point de galettes à répétition à ingurgiter mais du fromage et du magret fumé à déguster... Un espace temps décalé et amusant avec la performance artistique, une connexion avec la nature et l'élément eau si proche de nous. Je l'ai vécu comme un beau moment. **M-L Grenier**

Je venais à peine de prendre mon poste au Syndicat, c'était donc une belle entrée en matière qui m'a permis de découvrir l'historique de ce syndicat et de l'association qui l'a préfiguré.

Chercher à faire le lien entre habitants et science via le support artistique est intéressant. Je m'aperçois que justement, quand on cherche à parler aux gens, c'est pas toujours facile, on ne les touche pas forcément, on ne sait pas forcément parler de ce qu'on fait.

J'ai apprécié la diversité des partenaires. J'ai pu rencontrer d'autres personnes qui travaillent sur ce territoire, comme Patricia du PNR par exemple. Sur la question quantitative de l'eau et par rapport à l'évolution de la question de la ressource, nous avons une étude qui est lancée sur le bassin versant (comme cela a été fait en Charente et en Dordogne). Il y a des réunions, des échanges. Les enjeux sont tellement différents, comment faire prendre conscience collectivement de cette nécessaire solidarité entre l'amont et l'aval ? Le 7 mars, à Cahors, il y a eu une rencontre publique. Environ 70 personnes présentes, principalement des collectivités. Il y avait peu de citoyens, mais ils ont dit leur intérêt : ils ne connaissent pas bien les problèmes, mais ils ont envie de savoir. **P. Hannyer**

J'ai apprécié que ça se passe là, en présence de l'exposition *On verra bien*, au milieu des œuvres, on baignait. Qualité des interventions, toutes étaient très spécialisées. C'était un cadeau. **S. Gerbault**

Inspirant. Je suis sorti de là en me disant que ce qu'on fait avec la *Maison sur le Fleuve* relève de la création d'une communauté : des gens qui donnent un regard. C'est beau à voir. Ça provoque des rencontres car ça déborde du prétexte. **S. Jouan**

La journée était de très haut niveau, c'était passionnant : le choix d'intervenants, qualifiés dans leurs domaines d'expertise, la qualité et la générosité de leurs exposés ainsi que l'originalité du dispositif : avec vue sur le Lot, organisé en cercle et au sein de l'exposition *On verra bien*. Tout cela favorisait la rencontre, l'écoute, le dialogue. Maud Caruhel, vice-présidente ESS à la Région Nouvelle-Aquitaine est restée toute la journée. **J. Le Priol**

Heureux d'avoir revu Christian Bernad. Les exposés théoriques et les témoignages étaient complémentaires. Les gens sont venus curieux. J'ai apprécié le discours de la cérémonie de vœux à la rivière par la maire de Casseneuil. **G. Logié**

Très attentive et enthousiaste quant au travail qui a été réalisé et très touchée par la clôture de la journée sous forme de cérémonie des vœux à la rivière Lot. Moment de ressourcement, magnifique accueil (dont le moment du repas). Une journée enveloppante, agréable par la diversité des participants et la grande richesse du contenu. Je n'ai pas eu l'impression de beaucoup contribuer, j'avais compris cette journée comme une journée de travail pour voir ce qu'on allait pouvoir faire ensemble. Ça a surtout été un moment de rencontre, c'était très bien car en général ça se fait souvent à la va-vite. Là on a pris le temps. **P. Monniaux**

J'ai apprécié le lieu, l'exposition, les présentations de Marie-Hélène Privat et le témoignage de Christian Bernad ainsi que les découvertes d'autres rivières. L'idée d'hospitalité sur les chemins de Saint-Jacques m'a touché. **J-B. Pozzer**

Journée positive, beaucoup de participants, présence d'institutions, sentiment général d'enthousiasme. **M-H. Privat**

Ravie par le contact avec des personnes qui viennent de compétences différentes : la culture, l'ESS, un PNR. C'était éclectique et ça a fonctionné. L'intention est ambitieuse et riche. **J. Rosebery**

Nous aimerions

C'est un projet où s'aggrègent des contributions artistiques diverses. Il y avait l'expo qui montre et présente le processus, mais on n'a pas tellement vu et entendu tous ces artistes.

M-A. Chambost

La prochaine fois on aimerait voir plus d'élus. **M. Joerger**

J'espère que par la suite vont nous rejoindre différentes représentations de l'État, comme la DREAL, la DDT, qui ont répondu. Elles ont manifesté leur intérêt, mais n'ont pu être présentes. Ce serait idéal que tous les départements et les régions concernés soient présents dans ce processus, et au niveau local tous les syndicats tel le SMAVLOT 47. **C. Domengie**

nous avons formulé des idées et posé des questions,

questions

- Quand on cherche à parler aux gens [de rivière, de gestion quantitative de la ressource en eau], ce n'est pas toujours facile, on ne les touche pas forcément, comment parler de ce qu'on fait ?
- Comment donner envie de s'investir dans un projet commun ?
- Quel lien avec les futurs partenaires ?
- Quels financements ?

idées

- La création d'un groupe de travail autour de la question juridique est un sujet important qui déborde du réglementaire. Comment l'art peut faire jurisprudence ? Envisager un type d'œuvres qui interroge à la fois la notion de propriété, et à la fois un regard qu'on porte sur le monde.
- La création d'un Conseil stratégique, pour réfléchir, entre autres choses, à la stratégie opérationnelle et financière, qui ne rassemble pas que des acteurs culturels.

suggestions

- Intégrer des acteurs du monde socio-professionnel pour apporter une garantie : monde agricole, techniciens et élus, laboratoires de recherche.
- Créer un groupe de travail avec les acteurs économiques de la vallée du Lot.
- Revisiter le Rôle du CEFR (Conseil Extraordinaire à la Flottabilité Relative).
- Idée d'une radio mobile itinérante (à la fois média de diffusion et à la fois espace de création sonore).
- Proposition de recherche autour du thème de la restauration.

et nous avons assisté à la première cérémonie des vœux à la rivière Lot.

Ce soir, nous sommes réunis pour offrir nos vœux collectifs à toi, chère rivière Lot, dont nous tous Casseneuillois, partageons un bout d'ADN !

Pourquoi des vœux à une rivière ? Parce que, comme toute rivière, tu es vivante, tu accompagnes notre quotidien, nos joies, nos plaisirs, nos peines aussi quand déborde ta colère. Tu es une présence majeure de tous les instants à qui nous devons attention et respect. Tu es également un témoin silencieux de notre Histoire commune. Et puis, à toi comme à toutes tes semblables, nous avons depuis toujours beaucoup pris : votre eau, votre énergie, et les multiples vies que vous abritez... alors ce geste symbolique est aussi une manière de te remercier de tes bienfaits et d'exprimer notre gratitude !

Notez chers Casseneuillois que cette cérémonie insolite et poétique est une première en France pour une commune ! Une première évidente et incontournable quand on a, comme nous, la chance de vivre sur une presqu'île, dans un village niché sur les rives de 3 rivières : le Lot, la Lède et la Sône. Et nous sommes fiers que cette première fois se passe ici, à Casseneuil, sur tes rives cher Lot, toi qui, tout au long de 485 km de méandres, traverse 5 départements : la Lozère, l'Aveyron, le Cantal, le Lot et enfin le Lot-et-Garonne, où tu viens te jeter dans les bras de Garonne à Aiguillon.

Depuis trois ans, nous avons eu le plaisir d'accompagner par le biais de notre médiathèque municipale et des journées du patrimoine, le travail de Céline Domengie, artiste plasticienne, qui nous a proposé cette idée lumineuse des vœux à une rivière, et tout particulièrement à toi, cher Lot. Avec l'association Le Belvédère, Céline est engagée dans une démarche de transition écologique avec la vallée du Lot, croisant innovation sociale, culture, art et science. Un engagement concrétisé par un programme de recherche et d'expérimentation intitulé, je cite, « Les Géorgiques : imaginaires, connaissances et pratiques rurales dans la vallée du Lot », et dont l'un des piliers, Le Poïpoïdrome flottant, inspiré par l'artiste Robert Filliou, est orienté sur la thématique des rivières et de l'eau. Trois années de recherches et de travail, dont nous allons découvrir, tout à l'heure, le retour artistique, à travers l'exposition « On verra bien », au deuxième étage de la Base Nautique. Merci à Anibal Ferreira, d'avoir accueilli cet événement. Grâce à ce grand professionnel, notre projet de redonner vie à cette Base Nautique se concrétise enfin !

Dans un instant, avec la performance de l'artiste Anna Byskov, ce moment ludique et artistique sur ta rive, chère rivière, clôturera de belle manière une Journée de rencontre, dans ces mêmes locaux, intitulée « Coopérer avec la rivière Lot – Poïpoïdrome flottant », afin de dessiner une coopération locale, interdépartementale et interrégionale au sein de la Vallée du Lot, en présence de Maud Caruhel, en charge de l'Économie Sociale et Solidaire, de l'Innovation Sociale et de l'Économie circulaire à la Région Nouvelle-Aquitaine, Claire Delfosse, Université de Lyon 2, Juliette Rosebery, INRAE, Christine Gonzatto-Roques, Vice-Présidente du Conseil Départemental du Lot et Garonne, Nathalie Founaud-Veyssset, maire de Monflanquin, Christian Bernad, fondateur de l'association pour l'aménagement de la Vallée du Lot dans les années 70 et Éric Chevance, acteur culturel, que je suis particulièrement émue d'accueillir ici. Je l'ai connu lorsqu'il était directeur du Centre Culturel de Tonneins dans les années 90. Il fut mon maître de stage de 1^{ère} année de DUT Carrières sociales : animation socioculturelle, option arts, culture et médiation.

Cette rencontre fut déterminante. Grâce à Éric Chevance, j'ai pu réaliser mon stage de 2^e année à l'Office Départemental d'Action Culturelle du Lot-et-Garonne de l'époque. C'est pourquoi je saisis l'opportunité de le remercier chaleureusement pour avoir été un maillon important dans la réussite de mes études, et de m'avoir ouverte à ce monde de la culture accessible à tous, essentielle en milieu rural, celle-là même qui nous réunit ce soir, et qu'avec mon équipe, nous défendons et faisons vivre.

J'aime à dire que je suis un pur produit lot-et-garonnais, née en bord de Garonne, à Tonneins, du temps où existait encore une maternité. Aujourd'hui, riveraine du Lot, je sais que je suis au bon endroit, tant cette vallée est un plaisir pour la rétine. Car disons-le simplement, tout est beau le long de ton parcours cher Lot, et particulièrement dans tes derniers kilomètres, entre Fumel et Aiguillon, ou pressé de rejoindre Garonne, tu ondules doublement, luxuriant et majestueux !

Bonne année 2024 chère rivière et à vous tous chers amis, à qui je donne rendez-vous le 28 janvier, salle Yves Duclos, pour les vœux officiels de la municipalité.

Marie-Laure Grenier
Maire de Casseneuil

Pour finir, voici quelques informations supplémentaires au sujet du Poïpoïdrome flottant...

UN (OU UNE) POÏPOÏDROME FLOTTANT(E)

Une flottille d'inutilité publique dédiée à la reconnaissance du Lot et de sa vallée (France)

On sait que la vie des habitants est profondément liée à celle de la rivière où ils vivent et à la multitude de ruisseaux, sources et cours d'eau qui viennent la nourrir. L'eau de ces rivières n'est pas seulement celle qu'on boit, celle qui arrose les champs, celle qui donne sa force aux barrages hydroélectriques. Origine et source de la vie – notre corps étant composé de plus de 80 % d'eau – elle est aussi ce qui nous relie intimement à notre milieu et au rythme des saisons.

À la charnière de l'art, de la science et de l'écophilosophie, le (ou la) *Poïpoïdrome flottant(e)* est une flottille itinérante d'inutilité publique associant artistes, scientifiques et habitants. Située en France, dans la vallée du Lot, il (ou elle) invite chacun, chacune à prendre conscience de ce que nous donne la rivière, de ce que nous lui devons et de ce qu'elle nous rend ; il (ou elle) cultive des relations d'alliance avec notre milieu de vie du point de vue intime, social et environnemental¹, tout en se laissant flotter au gré des vents et des impulsions variables... À travers les cinq départements et les trois régions qui traversent cette rivière, depuis sa source jusqu'à sa confluence.

Cette œuvre est inspirée par le *Poïpoïdrome* que Robert Filliou et Joachim Pfeufer imaginèrent dès 1963. Ce centre d'inutilité publique dédié à la création permanente reposait sur le désir de cultiver la joie, l'humour, le dépaysement, la participation et la disponibilité.

En ajoutant aujourd'hui l'idée du *flottant*, il s'agit de ramener le *Poïpoïdrome* à un *quelque part*. Le *flottant* évoque l'eau et le fait que quel que soit l'endroit où l'on se trouve coule toujours une rivière. Mais le *flottant* rappelle aussi le fait d'être mis en mouvement par ce qu'on n'a pas prévu, par le hasard, par l'indéterminé, par l'inattendu, par l'inespéré... Aujourd'hui, cet état d'esprit est une posture de résistance dans un monde de calcul et de contrôle, qui cherche à tout rendre évaluable, efficace et productif. Laisser les personnes, les rivières, la terre, les chemins, les pierres, les nuages, les animaux, les abeilles s'échapper... Se soustraire aux nouvelles formes d'exploitation et de domination.

1. Nous faisons référence ici à l'écophilosophie telle que conceptualisée par Félix Guattari dans *Les Trois Écologies*, Paris, Galilée, 1989.

Le projet du (ou de la) *Poïpoïdrome flottant(e)* est animé par une triple vocation :

La construction d'une flottille itinérante dans la vallée du Lot (établissement flottant) pour accueillir des personnes et fréquenter la rivière sous toutes formes d'activités : faire des petites siestes, des croisières, méditer, regarder, se poser des questions, faire la planche, descendre le Lot depuis la source, déclamer des poèmes, chanter la joie, remercier la nature, respirer sous l'eau, voler, jouer, parler, écrire, dessiner et lire, créer des projets, marcher dans le lit de la rivière, dialoguer avec les poissons, voir le dessus/voir le dessous, plonger, observer faune/flore, être initié à la pêche, canoë-kayak et plongée, à la photo, capter la lumière sur l'eau, parler avec la rivière, faire des repas, des concerts, écrire sur l'eau, organiser des cafés-débats, donner la parole aux habitants et habitantes de la vallée de cette rivière, etc.²

L'ouverture d'un dispositif de recherche et d'expérimentations associant des artistes, des scientifiques et des habitants pour faire advenir des connaissances, des imaginaires, des récits avec la vallée du Lot et ses rivières (depuis 2022) et cultiver une culture oltusienne³ ; le dialogue avec d'autres vallées de rivières en France et à l'étranger.

Aujourd'hui, les problématiques écologiques doivent être envisagées et expérimentées localement dans « l'ici » mais elles doivent aussi être pensées dans le lien et **le dialogue avec « l'ailleurs »**, aucune solution ne peut être travaillée sans une approche globale... Apprendre à se nourrir de ce que les autres vivent et connaissent. Dès 2024, un processus de coopération est amorcé avec le Thouet, la Vienne et la Charente en France, avec le Danube en Hongrie.

La mise en œuvre de cette création est guidée par une méthode flottante : on pratique et on expérimente tout au long du processus de création afin de faire advenir les choix les plus justes. Les décisions ne sont pas prises théoriquement, mais sur la base des expérimentations, ce qui rend le processus de création plus long mais plus adéquat, plus juste et plus cohérent avec son milieu de vie.

Le (ou la) *Poïpoïdrome flottant(e)* est une création de Céline Domengie, produite par Le Belvédère et accompagnée par deux instances : le Conseil d'orientation stratégique et le CEFR (Conseil Extraordinaire à la Flottabilité Relative) composé d'habitants, de chercheurs, d'artistes, d'architectes.

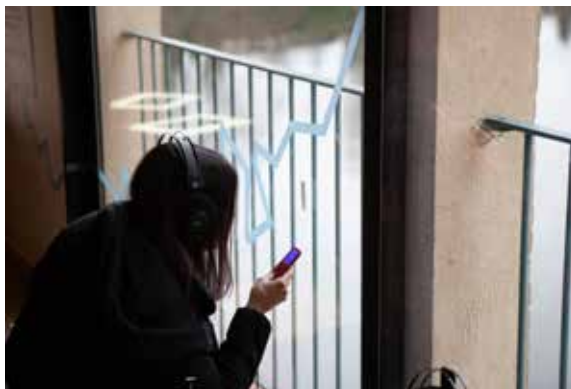
Depuis ses débuts, la création de cette œuvre est accompagnée par les communes de Paulhiac, Casseneuil, Saint-Sylvestre-sur-Lot, Trentels et Aiguillon, la CAF 47-REAAP,, le CEDP 47, le réseau de la médiathèque départementale, ATIS 47, le café 109, le cinéma Liberty, EpiDropt, le FRAC Nouvelle-Aquitaine MECA, Documents d'Artistes Nouvelle-Aquitaine, ASTRE, Maison Auriolles, Antichambre, les entreprises EDF Hydro Lot-Truyère, Villeneuve Marine et Erplast, la communauté de communes de Bastides en Haut Agenais Périgord, le SMAVLOT 47, le Conseil Départemental de Lot-et-Garonne, la Région Nouvelle-Aquitaine, l'université Bordeaux Montaigne, le ministère de la Culture - DRAC Nouvelle-Aquitaine.

2. Ces activités ont été formulées par les habitants et habitantes de la vallée du Lot qui ont participé à la concertation publique itinérante réalisée au cours de l'été 2023.

Le Belvédère a recueilli 129 idées, désirs, propositions le futur Poïpoïdrome flottant (activités, aménagement, véhicules, matières, valeurs, etc.), le fruit de cette enquête est consultable au local du Belvédère (médiathèque de Monflanquin).

3. Oltusienne, mot dérivé de l'occitan *Olt*, qui signifie *Lot*, et qui qualifie une chose relative à la rivière Lot.

en 17 images







**le
b d'lv' -
d' r .**

Cette journée de rencontre « Coopérer avec la rivière Lot - Poïpoïdrome flottant » fut proposée dans le cadre du programme les Géorgiques, une initiative portée par l'association Le Belvédère avec le soutien du Fonds Social Européen, du Ministère de la culture - DRAC Nouvelle-Aquitaine, de la Région Nouvelle-Aquitaine, du Conseil Départemental de Lot-et-Garonne, de la commune de Casseneuil et du Centre nautique de Casseneuil.